13

ASIFA NEWS
Vol. 4, n°4

Ecrit périodique
trimestriel
de l'ASIFA
(Association
internationale
du film
d'animation)

Novembre - Décembre 1991

Bureau de dépôt :
Bruxelles X

Folioscope
rue de la Rhétorique 19
B 1060 Bruxelles
BELGIQUE

ASIFA news

La geste de Segou © Sesame Productions

Edito

L'animation est un luxe de pays «riches». Assénée de cette manière, une telle évidence peut choquer certains. D'abord car ils n'ont pas l'impression de faire partie des pays riches, ensuite, parce qu'ils ont parfois toutes les peines du monde à nouer les deux bouts.

Un fait demeure : les cinématographies des pays du Tiers Monde, si elles existent, ne survivent qu'au prix d'efforts parfois difficilement concevables. Et jusqu'ici, l'animation en était pratiquement absente.

Et puis soudain, en Afrique, l'animation semble devenir un véhicule apprécié pour donner un prolongement a la tradition orale (1).

Tout se passe comme si certaines technologies de l'animation traditionnelle, boudées désormais par nos experts en palettes graphiques et autres moyens a haute technologie trouvaient là un autre souffle. L'evidence de leurs qualités artisanales, la force expressive qu'elles recelent collent bien à ces histoires millenaires, mille fois remises sur le métier par des générations successives.

Sans doute est-il utile et urgent de les preserver. Tant mieux si l'animation contribue a ce que cette préservation ne soit pas que scientifique et touche un public en Afrique et ailleurs. Mais au-delà, d'authentiques cinémas d'animation pourraient voir le jour.

Si le «nouvel ordre mondial» laisse une place aux differences.

Philippe Moins

(1) Du Zaïre, le crapaud chez ses beaux-parents, court métrage de Ndjaïe Wooto Kibushi
Du Burkina Faso, et du Mali, le Geste de Segou, série de Kitia Touré, Mambaye Coulibaly

Age-old stories

Animation is a luxury for «rich» countries. Expressed in such terms, this obvious fact may shock some people. Firstly, because these people are not under the impression that they actually belong to countries that are rich and secondly, because they themselves have the utmost difficulty in making ends meet.

One fact remains : if the different cinematographies of third world countries exist, they do so at the cost of what is often unbelievable effort. So far, animation has been largely absent.

Now, all of a sudden, it seem to have become a chosen vehicle for extending oral tradition in Africa (1).

Everything has happened in a manner that suggests that traditional animation techniques (ignored by experts in graphic palettes and other hi-tech methods) are enjoying a new lease of life. Their proven craftsmanship and the expressive force that they provide are tailor-made for these age-old stories that have been reworked by successive generations.

It is no doubt useful and urgent for us to preserve them. All the better if animation helps to turn this preservation into something other than scientific and reaches an audience in Africa and elsewhere. Yet beyond all this, authentic forms of animation could well come into being. That is, if the «new world order» leaves room for differences.

Philippe Moins

(1) From Zaïre : The Toad visiting his In-laws, a short film by Ndjaïe Wooto Kibushi
From Burkina Faso and Mali : The Gesture of Segou, series by Kitia Touré, Mambaye Coulibaly

Тысячелетние сказания

Мультипликация - это роскошь «богатых» стран. Такое категоричное утверждение может шокировать некоторых. Во первых, потому что у них не создаётся впечатления, что они живут в богатой стране, а во вторых, потому что им иногда с великим трудом приходится сводить концы с концами.

И всё же факт остаётся фактом: если кинематограф и существует в развивающихся странах, то ему удаётся выжить лишь благодаря немыслимым усилиям. До последнего времени мультипликации в этих странах практически не было.

И вот в Африке мультипликация неожиданно становится как бы продолжением устной традиции(1). Кажется, что традиционные мультипликационные приёмы, которые игнорируют наши эксперты по графическим палитрам и другим высокотехнологическим методам, обретают в Африке «второе дыхание». Очевидное ремесленное мастерство и выразительная сила, которыми отличаются африканские работы прекрасно соответствуют духу тысячелетних сказаний, которые переходят от поколения к поколению.

Эти сказания надо несомненно сохранить. И очень хорошо, что мультипликация способствует тому, чтобы сохранение народных традиций не ограничивалось чисто научным интересом, а затрагивало широкую публику в Африке и за её пределами. В дальнейшем может возникнуть подлинное национальное мультипликационное кино. Если в «новом мировом порядке» останется место для самобытности.

(1) «Жаба в гостях у тестя и тёщи», короткометражный фильм Нджайе Воото Кибуши (Заир).
«Песня о Сегу», сериал Кития Туре и Мамбайе Кулибали (Буркина Фасо и Мали).

Interview

GARRY BARDIN

C'était la grande surprise du festival d'Annecy, ce *Loup gris et le petit chaperon rouge*. Dernier film en compétition, le court-metrage le plus long, avec le titre le plus long aussi.
Tout de suite apres la projection, on savait déja que le prix du public ne pouvait plus lui échapper. Le lendemain, le jury le confirmait encore, avec le Grand Prix Annecy '91. Un film en pâte à modeler qui l'emporte sur le studio Aardman, tellement populaire au festival ! Ce n'est pas un film typique, et surtout pas pour l'Union Sovietique. Garry Bardin ne represente pas un style plastique tres elabore, avec un contenu souvent assez sombre, ni le genre naïf et sucre des films d'animation pour les enfants. *Le loup gris et le petit chaperon rouge* est une sorte de «musical», un pot-pourri de mélodies aussi connues qu'hétérogenes. Sur le plan visuel aussi, le film est un jeu enchanteur, avec un petit clin d'oeil dans chaque prise de vue.
Nous avons retrouvé Garry Bardin juste apres la proclamation, en pleine euphorie, dans le cercle de ses compatriotes où circulait la vodka. Il explique comment s'est fait son film :
L'idée, le scenario, c'est moi qui l'ai écrit. Le concept et la compilation de la musique aussi. Apres j'ai demandé des arrangements à un musicien professionnel. Un de mes amis écrivains a écrit les vers pour les chansons. Comme je chante et je danse moi-même - je suis acteur de formation -, j'ai pu faire la choregraphie des personnages. Des figures, j'ai crée le méchant loup et mon équipe a travaillé sur les autres caracteres.

- Vous ne craignez pas des ennuis en ce qui concerne les droits d'auteurs, avec toutes ces citations visuelles et musicales ?

Très tôt, je me suis occupé des aspects juridiques de mon projet. Quand j'ai commence le film j'ai même tout de suite contacte Roy Disney par télex, parce qu'il possède tous les droits. Et apparemment il me connaissait déja comme réalisateur et il m'a rendu visite quand il est passe à Moscou. Mais quand il a vu mes variations sur Mickey Mouse, il s'est mis en colère ! Alors j'ai modele la pâte encore un peu. Pour la musique, je crois que je suis resté toujours juste au-dessous de la limite, une vingtaine de secondes.

- Comment le film a-t-il été accueilli dans votre propre pays ?

Il me paraît tres critique, pas seulement contre Disney, mais aussi contre le folklore et la politique de l'Union Sovietique. Gorbatchev comme le médecin qui devient la victime de son propre patient...
En effet, le film est tres ironique. Mais ça, c'est l'essence même de la société soviétique. J'ai fait mon film ainsi parce que je voulais qu'il soit sérieux, réaliste ! Mais quand même, nous vivons tous sur la même planète, et auparavant le petit chaperon rouge n'aurait jamais pu dire que sa mère vivait à Paris. A l'époque, c'était théoriquement impossible. Maintenant, avec la perestroïka, on peut dessiner un chemin qui mene de Moscou jusqu'à Paris. On pourrait se moquer de cette sorte de pélerinage aussi, mais c'est souvent en souriant qu'on peut exprimer les choses les plus sérieuses. Apres la grande finale, avec la parodie sur les parades pour la paix, on voit la mere du petit chaperon rouge, près du four. C'est l'image classique de la mère, la terre russe. Mais aujourd'hui, elle regarde la télé et elle chante d'un ton archi-faux. Mais est-ce qu'il ne faut pas dire qu'elle ne chante PAS ENCORE tres bien ?

- Et avec tous les changements, la situation dans les studios Soyouzmoultfilm a changé aussi ?

Pour le moment, c'est difficile, très difficile. Mais je viens de lancer mon propre studio, indépendant. J'ai mon équipe de huit personnes et on a déjà réalisé un premier film. On ne fera pas de commandes pour la télévision. Uniquement du travail d'auteur, ce que nous voulons tourner, et puis de la publicité pour nous financer. Je sais que je peux faire cela, bien que je n'ai pas d'expérience. Le probleme, c'est que mes films d'auteur ne m'appartiennent pas. Ils sont la propriété de Soyouzmoultfilm. Sinon, avec ce dernier, «*Le loup gris*, je serais déja bien lancé. Tout le monde ici veut l'acheter. Mon prochain film sera quelque chose de politique, qui concerne plus directement la vie actuelle dans l'Union Sovietique. Ça sera une satire, une parodie. Notre vie est si tragique, si dramatique que ça devient presque ridicule. C'est la tragédie à la limite de la comédie.

- Et vous croyez qu'en Occident le public a vraiment compris la subtilité de la parodie, avec toutes ces allusions à l'actualité et les références au folklore, à la tradition ?

Ce n'est pas vraiment à moi de dire ça. Chacun reçoit l'information qu'il peut. Chaque nouvelle interprétation m'amuse. Mais generalement, je pense qu'on réagit de la même façon qu'à Moscou et ça me fait plaisir. Mais mon ami David Ehrlich a le même groupe sanguin. Lui, il pourra mieux t'expliquer la valeur de mes films pour le public occidental.
Bardin s'échappe pour se plonger dans la fête, pendant que son collègue américain continue l'explication...
David Ehrlich : C'est vrai que tout le film est une grande citation, une parodie en fait. Mais le dernier tiers est différent. Au début on ne se rend pas compte qu'il fait une parodie sur le petit chaperon rouge, on pense d'abord à un conte folklorique. Ce n'est qu'à la fin que la parodie devient explicite. C'est un anti-Disney.

- Pourquoi Bardin se dresse-t-il surtout contre Disney ?

Il y a à cela une raison historique. Avant la Révolution, les Russes ont du choisir le style qu'ils allaient adopter. Ils avaient le choix entre les Americains, les Japonais, et les Français. Ils ont opté pour les Etats-Unis, c'est-à-dire Disney. Ils ont créé toute une chaîne de production Disneyenne, à l'insu du public soviétique, parce qu'il n'avait pas de point de comparaison. Dans les annees 30, 40, personne n'avait vu Disney en Russie.
Bardin part d'une double conscience. Mais il est aussi bien Russe qu'international. C'est pourquoi ses films ont beaucoup de succes auprès du public américain. Ces films sont les seuls films russes à avoir trouvé un vrai distributeur aux Etats-Unis. C'est parce qu'il est superbe du point de vue intellectuel et techniques, mais sans la lourdeur d'un Norstein par exemple. Il intègre les debuts de l'animation americaine, le slapstick avec le sentiment russe pour les contes.
Peut-être doit-il ce sens de l'humour unique à sa formation d'acteur. Il a une conscience tres subtile, des mouvements et expressions. Quand quelqu'un tombe, on rit. C'est un «high point», mais la façon de tomber est interessante aussi, c'est le «low point». Chez Bardin, rien n'est perdu, son travail est tres dense. Dans les films américains qu'il cite, on peut rire toutes les 10, 15 secondes. Mais Bardin construit ses gags en cascade. Il y a plein de choses très subtiles qu'on remarque pendant qu'on éclate de rire. Cela n'est possible qu'en travaillant comme un individu très engagé. Chez Disney c'est devenu impossible. C'est beaucoup trop une usine. Peut-être que ses collegues russes penseront que Bardin fait un compromis, mais moi je le considère comme un pionnier solitaire qui a réussi à combiner la qualité des films intellectuels-artistiques et la fraîcheur des productions populaires. Il ose se moquer de ses origines, parce qu'il les connaît tellement bien.

Propos recueillis à Annecy par Edwin Carels

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

CANADA

Le prix Albert-Tessier, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec à une personnalité dans le domaine cinématographique dont la carriere et l'oeuvre ont contribué de façon notoire à la réputation du cinéma québécois, a été remis à Frederic Back, le 28 octobre 1991. Le gouvernement du Québec reconnaissait ainsi officiellement la qualité de son oeuvre et de son rayonnement à travers le monde. On ne compte plus les recompenses qui ont honoré ses films, mais cette derniere constitue une sorte de couronnement.

Si vous voulez en savoir plus sur les ordinateurs Amiga, le numero 3, volume 7 du magazine Pixel vous offre une analyse complete et approfondie du pour et du contre de l'Amiga dans le domaine de l'animation par ordinateur.
Rens. : Pixel, the computer animation newsletter, 217 George Street, Toronto, Ontario, Canada M5A 2M9. Fax : 1 (416)367-1955.

PAYS-BAS

Le bulletin d'information «Holland Animation» qui possède désormais une version internationale propose une interessante analyse de l'animation hollandaise où l'on assiste, avec la disparition de certains studios et l'aide des pouvoirs publics à l'emergence d'un cinéma d'auteur original. La liste des films et des publicités en animation demontre l'essor actuel du genre dans ce pays. Par ailleurs, l'animation par ordinateur semble également tres florissante. Trois projets de longs metrages internationaux s'associent à des partenaires neerlandais. Il s'agit de *Les Sept peches capitaux*, une initiative de Gernt Van Dijk, d'*Hommage a Tex Avery*, un projet de l'americain Terry Thoren qui regrouperait des films d'animateurs du monde entier inspirés par l'oeuvre de Tex Avery. Paul et Meno de Nooijer en sont les représentants néerlandais. Enfin, *Opera Pix*, un projet des anglais Sarah et Sue Mellisonf propose a différents animateurs d'illustrer des fragments d'operas célebres. Monique Renault participe à ce projet pour les Pays-Bas.
Rens. : Holland Animation Bulletin. Gedempte Voldersgracht 20 - 2011 WD Haarlem The Netherlands Phone et Fax 31.23.31.42.73. Toute autre chose : deux cassettes vidéos de Jan Svankmajer sont actuellement en vente aux Pays-Bas, reprenant ses courts metrages et son long metrage «Alice»

FRANCE

Trans Europe Animation, une association créee en 1988 par Folimage-Valence prépare pour mai 1992 la deuxième édition du Marathon Est-Ouest des jeunes créateurs de dessins animés. Pas de prix, pas de palmares, mais une volonte de susciter une collaboration internationale basée sur le respect de l'identité artistique de chaque créateur. 10 équipes de 2 animateurs selectionnés sur story-board, dans 10 pays d'Europe, sont invités à réaliser un film de 22 secondes à partir d'un même morceau de musique.
Rens. : Folimage-Valence TEA - Le Marathon, 6 rue Jean Bertin, 26000 Valence. Tel. (33) 75.43.60.30.

Parution de la traduction française de l'ouvrage de Gianalberto Bendazzi «Cartoons - Histoire du cinéma d'animation de 1892 à nos jours», aux éditions Liana Levi. Nous en reparlerons dans le prochain numéro.
Rens. : Nicole Priollaud. Tel. : 48.77.33.59. Fax : 48.77.19.95.

YOUGOSLAVIE

Les evenements qui secouent ce pays actuellement ont incité Prescott Wright a ecrire à notre Président pour lui faire part de son desarroi et de son indignation. On sait en effet la place prise dans l'animation mondiale par Zagreb Film. Toute notre sympathie va a l'ensemble des professionnels yougoslaves qui vivent actuellement des heures très difficiles aux côtes de leurs peuples.

IRLANDE

Thumbelina, le 7ème et prochain dessin animé de Don Bluth est un conte de fee musical. Il s'agit d'une co-production Bluth, Gary Goldman et John Pomeroy.

KROK

Le Festival sur un bateau

Les evenements dramatiques d'août à Moscou me semblaient une raison de plus de courir participer a ce festival en URSS. Il y eut cependant de nombreuses defections... Mais ces craintes etaient vaines. Tout ne fut que luxe, calme et volupté, à bord d'un bateau blanc, et sur les rives accueillantes du Dniepr.
L'element primordial du festival fut bien sûr le contact avec les gens et les films de l'URSS (nous conserverons cette appellation, faute de mieux). A la qualite de l'ensemble, on sent que cette région du globe a encore echappé au virus des series industrielles systematiques. On espere qu'elle a beaucoup d'anticorps, et que les nécessites economiques ne vont pas empêcher le souffle de la liberte d'attiser encore sa créativite, et sa sincerite.
Le studio Pilot de Moscou montre une productivite rejouissante. J'ai eu une petite gêne devant certains films ou rien n'indique qu'ils sont russes, ou pas un mot en cyrillique ne subsiste au generique, ou tout pourrait avoir eté conçu et execute a Los Angeles par exemple. Ce n'est pas que je considere que les auteurs russes doivent mettre des balaïkas (et des matriochkas) dans tous leurs films. Mais il ne faudrait pas qu'ils suppriment leur individualite sous pretexte d'ouverture et d'exploitation internationale. C'est d'ailleurs un calcul qui peut s'averer faux, en regle generale, et dans ce cas particulier, l'opinion publique mondiale est tournée vers ce fameux empire qui est en train d'accomplir une révolution originale - sans passer par des massacres - et elle recevra avec une sympathie et un interêt particuliers les productions qui en sortent (cependant, c'est peut-être une bonne chose d'imiter a mort les reussites qui nous obsedent, pour les posséder, les assimiler, puis s'en affranchir et etre souverainement ce qu'on veut).
On remarque dans le palmarès *L'Amie*, l'amitie hors normes et le graphisme heurte qui ont séduit le jury ; *Amentia*, une représentation de la mort particulièrement originale, *L'Ecole des Beaux-Arts*, la révelation d'un grand peintre estonien, Yulo Sooster ; *Andrey Svislostsky*, le nouveau film dérangeant de l'auteur de *La Poule, sa femme, Le Fil*, une vie qui revient à la memoire, dans des dessins d'une qualite «comme on n'en fait plus» (Dieu merci, on en fait encore) ; *Chat et Cie*, encore une histoire de chat et de souris - c'est pourtant original (et drôle), et, *A propos de Matvey Kuzmich*, un compatriote a dit aux auteurs (il faut aussi nommer le scenariste : A. Kanevsky) : «Vous devez bien peu aimer votre pays pour le montrer sous ce jour...». Mais bien sûr ces savoureuses et imperturbables 9mn sur un certain chaos nous touchent plus que 10h de Realisme Socialiste. Dans la même veine *Tout va très bien* (Madame le Marquise) de Robert Saakyants, Armenie, utilise une celebre chanson française pour une revue impitoyable et rejouissante des catastrophes du moment (on avait déja vu de cet auteur le remarquable *Bouton*). On aimerait parler aussi de l'animation brillante, en pâte à modeler, d'une souris realisant ses rêves dans *La maison de fromage*, d'Akop Kirakosyan, Russie ; du grotesque enorme de «La Derniere Bataille», d'Alexandre Viken, Ukraine ; de l'univers devastateur de Reiser dans *Le Chasseur* de Mikhaïl Aldashin, Russie ; de la fable raffinee *Et tout finit bien* de Serszhu Plimidyale, Moldavie ; de l'élégance de «Parabole sur les artistes» de Nikolai Serebryakov, Russie ; du cartoon vigoureux de *Le Combat sans espoir* ; de Sergey Kushnerov, Ukraine ; et d'autres... On a pu revoir aussi le merveilleux *Le Loup gris et le Petit chaperon Rouge* de Garry Bardin, qui n'a plus besoin d'aide pour une carriere internationale brillante.

Il faut terminer par un coup de chapeau aux organisateurs, et remarquables responsables d'ASIFA URSS. Dans des conditions matérielles problematiques et 10 jours apres un coup d'Etat, ils ont tenu et réussi un premier festival international !

Michel Ocelot

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

Animation en Italie

Triste histoire

© Pierluigi De Mas

La presence de Luciano Scaffa, directeur des programmes à Rai Uno, la premiere chaine publique italienne, au récent Festival d'Annecy, personne n'est prêt à l'oublier : celui-ci devait affirmer, lors du MIFA et devant un parterre international de professionnels, que le cinema d'animation de son pays n'existait pas.
Peu de temps après, le même devait amender ses propos ou du moins les nuancer. Ces déclarations a l'emporte piece de la part d'un haut responsable nous ont donne envie d'en savoir davantage, en interrogeant le responsable d'ASIFA Italia.
Alfio Bastiancich existe-t-il ? A la redaction d'Asifa News, nous pensons que la reponse est oui, puisqu'il a fort aimablement accepte de repondre a notre demande. Nous vous livrons tel quel son aperçu sur la situation du cinéma d'animation italien. Tableau sinistre (avec une lueur d'espoir) d'une non existence.
Ph. M.

Pour decrire la situation du cinema d'animation italien, la metaphore la plus adaptee est celle de la fable de Cendrillon : une pauvre orpheline dans la riche maison de sa marâtre et de ses demi-soeurs. Il est aisé de donner un visage à ces personnages : la riche maison, c'est le système de la television nationale, qui absorbe chaque année une quantite enorme de films d'animation. La marâtre, c'est l'Etat, paresseux et sournois, qui admet sans sourciller que cette tranche d'art et d'industrie soit acquise voire coproduite hors d'Italie, voire d'Europe. Les deux demi-soeurs s'appellent la Rai et Fininvest, deux télévisions de taille respectable, l'une publique, l'autre pas, qui depuis de nombreuses années font les yeux doux aux colosses américains et japonais, au mépris de l'inconsolable petite soeur qui reste à la maison. Elle s'etiolerait completement, n'etaient les exhortations de la bonne fee Cartoon à rejoindre le plan Media. Celui-ci contribue à lui rendre espoir, dignité et substance. C'est qu'elle est encore jeune et en pleine possession de ses facultes physiques et mentales, notre Cendrillon. Elle attend son Prince charmant, celui qui saura faire éclater ses dons merveilleux.
Ici s'arrête la fable. Ici pourrait s'arrêter notre compte rendu. Il n'y a malheureusement pas grand chose a ajouter, si ce n'est l'aride énumération des donnees qui peut donner corps a notre metaphore.

La production en Italie

Aujourd'hui, l'animation italienne compte 132 sociétés de production et de réalisation (y compris celles qui oeuvrent dans les effets spéciaux, l'animation par ordinateur). Un millier de professionnels (auteurs, dessinateurs, animateurs, réalisateurs, producteurs, distributeurs,...) y travaillent.
On distingue dans la production les travaux commandites (publicites, génériques et titres, effets spéciaux, clips vidéos, films didactiques et scientifiques) et la fiction (serie télé, courts et longs métrages).
Les premiers se taillent 95% de la production, la fiction se partageant le reste, avec 3,4% pour les series, 1,1% pour les courts metrages, 0,5% pour les longs.
De ces données apparaît clairement la propension du cinéma d'animation italien pour la production publicitaire, ce qui ne correspond nullement à un choix délibéré mais résulte de la politique des télévisions (surtout publiques mais aussi privées) et de l'industrie cinématographique nationale.

Le marché

Il est principalement télévisuel, avec 80% des parts, suivi de la vidéo domestique (15%) et de la distribution en salle (5%).
En ce qui concerne la provenance, 85% des produits consommes provient des pays extra européens (surtout Etats-Unis et Japon), 12% des pays de la communaute europeenne et seulement 3% de production italienne, laquelle est, rappelons-le, tres largement publicitaire. Le fait mérite d'être souligné, alors que l'appétit pour les fictions animees de la part des televisions italiennes (4.500 heures par an) est enorme, il ressort de ces chiffres que les produits indigènes en sont pratiquement exclus.
Malgré les demandes pressantes des institutions communautaires (plan Media et Cartoon en tête), il n'y a aucun signal d'inversion de la tendance de la part des producteurs televiseurs qui privilégient les rapports de coproduction avec les Etats-Unis et l'Extrême Orient, sans laisser la moindre chance à l'industrie et à l'art en Italie. Tout cela au moment ou nos collegues des autres pays européens trouvent un appui de leur cinématographie et de leurs télévisions, qui repondent positivement aux sollicitations européennes. Il est donc indispensable pour le cinéma d'animation italien de modifier significativement le rapport entre la production et la consommation, ce qui devrait de toute façon entrer dans une strategie européenne.

Le divorce entre l'Art et l'Industrie

Nous n'avons jusqu'ici parlé que d'industrie. En realité, la notion de film d'auteur de court ou de long métrage, bien présente dans d'autres pays, n'existe pas. Certes, nous avons des auteurs et ils le savent, mais ce sont les industriels, les investisseurs, les managers qui font défaut pour ce type de production.
C'est dire que la production artistique est en mauvaise position, réduite qu'elle est au luxe que se permettent de rares auteurs et quelque ecole. Depuis des années, nous attendons la nouvelle loi sur le cinema, qui, sous l'impulsion de l'Asifa Italie, devrait offrir au film d'animation d'auteur quelque soutien. Même si pour le moment il n'y a pas l'ombre d'un producteur à l'horizon, pas plus pour les longs métrages que pour les courts.
Fait nouveau cependant, dans la diffusion du court metrage d'auteur, on a vu ces dernières annees, la Baby Records, une dynamique société milanaise, importer en Italie la formule des Tournees internationales de l'Animation en la baptisant «Mondocartoon». Ce film s'est trouvé confronté au système rigide de la distribution nationale qui est pratiquement aux mains de quelques groupes hégémoniques, mais là où il a pu sortir, il a rencontré un accueil très favorable du public.
La même Baby Records produit actuellement pour Raiuno un programme hebdomadaire conçu et réalisé par un des principaux réalisateurs italiens, Guido Manuli : Fantasy Party - Cartoni d'autore présente dans chacune de ses editions quelques courts métrages dans leur intégralité, entrecoupés d'interviews, de news et de petits aperçus sur l'histoire du dessin anime. Le tout présente sous une forme graphiquement très attractive, avec le rythme et l'energie propres a Manuli.
Sans doute cette émission, diffusée en fin de soirée et donc destinée au public adulte, va-t-elle contribuer, avec Mondocartoon, à la reconnaissance du cinéma d'animation d'auteur par le public. En outre, c'est important, la Baby Records acquiert les droits de dizaines de films du monde entier et contribue ainsi à la création et au développement d'un marché du court métrage d'auteurs. Au moins dans ce secteur, l'animation italienne semble avoir trouvé un Prince charmant sensible et clairvoyant.

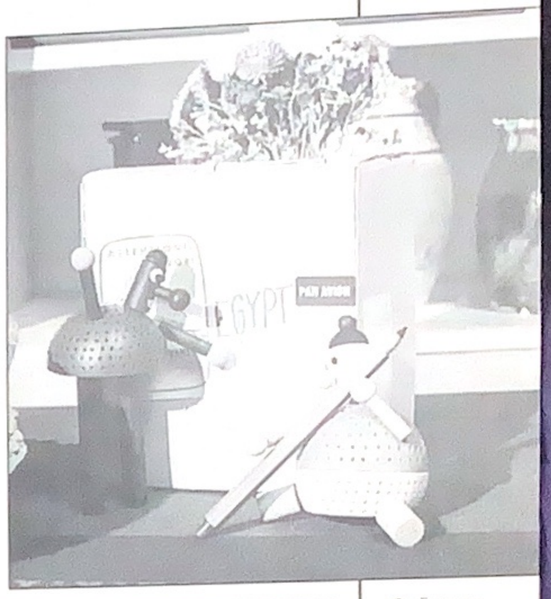
Alfio Bastiancich,
Secrétaire général de l'Asifa Italie

Tchècoslovaquie

Quelle animation demain ?

L'animation tchecoslovaque est en plein désarroi. Avec la suppression du soutien financier de l'Etat aux studios, c'est à la recherche de nouveaux moyens que doivent s'atteler ceux-ci.
Rien de surprenant donc que se tienne lors du dernier Festival du Film pour Enfants de Zlin un seminaire axé sur le film pour enfants (notamment anime) dans les conditions de l'economie de marché. Et les interpellations vers les invités étrangers partaient dans deux directions : les formes que peut revêtir l'aide publique (nationale ou europeenne), les possibilités de coproduction et de vente des «produits» tchecoslovaques sur les marches occidentaux. On peut donc légitimement s'interroger sur les orientations que prendront les studios. A coté d'une production courante de series a destination des TV nationales, travailleront-ils en sous-traitance de producteurs occidentaux qui bénéficieraient ainsi d'un savoir-faire avere, de coûts de main-d'oeuvres moindres et d'une plus grande proximite par rapport à celle des sous-traitants asiatiques ? Ou pourront-ils defendre et repandre une cinematographie animee, certes accessible à tous, mais qui conserve un «caractere national» notamment dans les themes abordes (adaptations d'histoires populaires, de contes, paraboles), les styles de dessin (Petra Fundova, Adolf Born) ou les techniques utilisees ? Cette question rongeait les observateurs présents à Zlin qui n'ont pu visionner un seul film usant de l'utilisation de plasticine. Le papier découpé se fait rare. Et même la traditionnelle animation de poupees aurait tendance à se faire oublier dans le pays ou on va saluer le 80eme anniversaire de la naissance de Jiri Trnka. Même si l'animatrice Vlasta Pospisilova a sauve la face avec Quand *les feuilles tomberont* (prix Jiri Trnka pour un récit qui mêle diable et humour)[1] La même Pospisilova se retrouve d'ailleurs à l'animation d'une version «sexuee» (où le rouet retrouve sa vraie dimension) de *la Belle au bois dormant* réalisee par Kihachiro Kawamoto.
Il nous faudra sans doute encore patienter pour verifier si nos craintes sont vaines ou non mais qu'un Jiri Barta soit toujours occupé à rechercher les fonds pour son Golem n'incite guere à l'optimisme.

Philippe Allard



© «Faraon» - Jurisic Frantisek/ Martauz Stefan Les fourmiers

BREVES • BREVES • BREVES • BREVES

Starwatcher sera-t-il le premier long métrage en images de synthèses ?

Parmi les projets proposes au recent Forum Cartoon de Saint Malo, il en fut un qui n'a pu passer inaperçu. *Starwatcher* est un long metrage dont existent déjà dix minutes. Il devait être entierement realise en 3D. Produit et realise par Videosystem avec l'aide de la chaine française de télévision a peage Canal +, le coût prevu de *Starwatcher* est de vingt millions de dollars environ, pour une durée de 90 minutes.
Les dessins de Moebius et la musique de Vangelis devraient contribuer a rendre le projet viable. La sortie, prévue pour 1993, devrait prendre de vitesse, disent les européens, le projet Disney qui aurait confie a John Lasseter la realisation d'un long metrage en images de synthese.
A suivre...

Inde

Le Festival International de courts metrages, de documentaires et d'animation de Bombay aura lieu du 1er au 7 fevrier 1992. Ce festival competitif, qui se veut carrefour en Orient du film d'animation asiatique propose des prix speciaux pour les courts metrages d'animation. Il organise un concours de film d'animation d'une durée d'une minute sur le theme «Bougeons ensemble pour communiquer» («Move with each other to speak to each other speak»). Il proposera egalement une section retrospective internationale et un programme spécial de films d'animation indien.

Rens. : Bombay International Film Festival for documentary and short films. Ministry of Information and Broadcasting, Governement of India, Film Bhavan, 24-DR.G. Deshmukh Marg, Bombay. 400 026 (India). Tx. : 011-75463 FD-IN. Fax : 91(22) 49.49.751. Phones : 91(22)386.14.61.

Usa

Hemdale Film Corp. vient de racheter les droits pour tout le territoire americain du dessin anime «Little Nemo» produit par la cie japonaise Tokyo Movie Shinsha. Prevu pour le mois de juin, le lancement du film, termine depuis 1990, beneficiera d'un budget promotionnel comparable a celui de *Charlie* de Sullivan Bluth ou de la récente reprise de Disney *Les 101 Dalmatiens*.

MTV organise dans le cadre du prochain festival du film d'animation de Los Angeles, du 31 octobre au 7 novembre un concours de storyboard sur le theme «Qu'est-ce qui ne va pas avec la planete ? Que faire ? Animez votre solution» - *What is wrong with our planet ? How can we fix it ?* Animated your solution. Diw storyboards seront selectionnes. Les gagnants devront realiser leur film endéans les 4 mois afin de les presenter dans le cadre du festival de Cardiff, au mois de mars 1992.
Rens. : Los Angeles Animation Celebration. 2222 South Barrington Avenue, LA. CA. 90064 Phone : (213) 473-6701 Fax (213) 444-9850.

Apres le succes de Roger Rabbit, et de La petite Sirene, l'essor du long m. aux USA. Actuellement, chacun des sept principaux studios d'Hollywood a au moins un film d'animation prêt a être distribué cette annee ou l'an prochain. Cet essor se base sur une donnée socio-démographique : les enfants de la génération du baby boom et les parents qui ont conserve la nostalgie des dessins animes de leur enfance constituent un marché potentiel tres important, d'autant qu'il se renouvelle sans cesse.

Belgique

Cinéma Expo International 1992, un forum international pour l'industriel du cinéma, aura lieu a Bruxelles, du 29 juin au 2 juillet a Bruxelles. Ce forum veut reunir toutes les composantes de l'industrie cinematographique, depuis la production à la distribution en passant par les partenaires techniques de l'industrie.
Rens. : A Bruxelles, Chantal Santens, 1 avenue du Championnat, 1020 Bruxelles. Tel. 2-478.31.97 - Fax (2) 478.33.85. A New York : Mitch Neuhauser, 244 West 49th Street, Suite 305, New York, NY 10019. Phone : 212-246-6460 Fax 212-265-6428.

Hongrie

Le studio de film d'animation de Kecskemet, pres de Budapest, qui compte pres de 20 ans d'existence est devenu autonome depuis le début de cette année. Ce studio travaille depuis plusieurs annees en co-production avec d'autres pays et offre différents services de sous-traitance, allant du storyboard à la prise de vues.
Depuis une dizaine d'annees, les responsables du studio ont cree des structures d'accueil pour les artistes étrangers, leur permettant de faire des stages ou de presenter des conférences et des projections. ■

Festivals

Cela va bouchonner dans les festivals début 92. Après Los Angeles et Espinho à la fin de cette année, Bruxelles, Cardiff et Stuttgart vont se succéder pratiquement sans interruption, de fin février à fin mars.

La place nous manque dans ce numéro pour vous parler de tout ce que les organisateurs proposent, relevons simplement quelques points forts des programmations: Stuttgart met comme d'habitude l'accent sur les films d'étudiants (avec un argument de poids: une bourse de 40.000 D.M. à celui qui remportera la palme, film d'étudiant ou premier film) et annonce entre autres une expo Aardman. Bruxelles annonce une rétrospective japonaise avec des courts métrages maia sussi des longs inédits en Europe ainsi que la présence de Marv Newland. Cardiff propose également une rétro japonaise, des programmes dédiés à l'avant-garde new yorkaise et un programme de séries «B».

Des détails dans le prochain numéro sur Treviso et bien sûr Hiroshima, dont la programmation n'est pas encore connue au moment de mettre sous presse.

There will be some pretty heavy traffic on the festival scene early '92. After Los Angeles and Espinho at the end of this year, Brussels, Cardiff and Stuttgart are set to follow one another with scarcely enough time to stop for a pause between late February and the end of March.
As we dont' have enough space in this issue to tell you about everything that the organizers have to offer, we will simply stick to the main points as far as programmes are concerned. Stuttgart as usual is putting the emphasis on student films (with a weighty argument - a grant of 40,000 DM for the winning student film or first film) and has announced an exhibition on the Aardman studio amongst others. Brussels has announced a Japanese retrospective highlighting short films and features previously unreleased in Europe, plus the presence of Marv Newland. Cardiff is also offering a Japanese retrospective, together with a number of programmes devoted to the New York avant-garde and a programme of «B» Films.
Details on the Treviso festival and Hiroshima (programme unknown at the time of going into print) will ge given in our next issue.

Cinanima 91, 15ème Festival international du Cinéma d'Animation 12-17th november 1991
Inquiries: Apartado 43 - 4500
Espinho Codex Portugal.
Phone: 02.72.46.11 - 02.72.16.21
Fax: 02.72.60.15

Le Festival du Dessin Animé et du Film d'Animation
February 27th - March 7th 1992
Brussels
Inquiries: Folioscope
19 rue de la Rhétoriquex - 1060
Bruxelles
Belgium
Approved by ASIFA
Phone: 2/534.41.25
Fax: 2/534.22.79

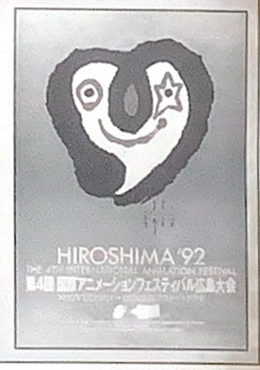
International Animation Festival - Cardiff
10-15th March 1992
Cardiff-Wales
Inquiries: 69 Wells Street, London W1P 3RB
Phone: 071.580.6202
Fax: 071.436.89.34

6th International Festival of Animation Film Stuttgart
20-25th March 1992
Inquiries: Kultuur Park Berg
Teckstrasse 56
Phone: 0711.2.62.26.99
Fax: 0711.262.49.80

Treviso Cartoon
17th International Festival of Animated Film and new images.
27-30th May 1992.

ASIFA ITALIA
Via Cosmo 6,
10131 Torino
Phone: 11/812.3066.39
Fax: 39/1181.93.317

Hiroshima 92
The 4th International Animation Festival
20-24th August 1992
Inquiries: 4-17 Kako-Machi, Naka-ku.
Hiroshime, 730 Japan
Phone: 082-245-0245
Fax: 082-245-0246
Patronized by ASIFA.



NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

Canada

If you wish to obtain further information on Amiga computers, number 3 volume 7 of Pixel magazine offers a full in-depth analysis of the argument for and against Amiga in the field of computer animation. Contact: Pixel, the computer animation newsletter, 217 George Street, Toronto, Ontario, Canada M5A 2M9. Fax: 1(416)367-1955.

France

Will Starwatcher be the first full-length feature in computer generated images? Among the various projects presented at the Saint Malo Cartoon Forum, Starwatcher did not go unnoticed. This full-length feature from Moebius is entirely made with computer generated images. Release date is set for 1993. It is produced by Videosystem in association with the French pay-TV station Canal +. The cost announced for this 90 - minute mega project is twenty million dollars. Those who managed to see the ten-minute pilot claim that the result is well worth the effort, especially as far as the «realistic» depiction of human characters is concerned. Moebius's graphics and music by Vangelis are sure to attract a very large film audience. It is rumoured that the producers want to take a lead over Disney, who have commissioned John Lasseter to make a full-length computer animation film. However, this is still failing to reckon with Bill Kroyer's Ferngully which is due for release any time now... See the nex edition of Asifa News for more details.

Trans Europe Animation is an association set up in 1988 by Folimage, Valence. It is currently preparing the second edition of the East-West marathon for young animated film creators in May 1992. There are no prizes or list of award winning films, just a deep desire to bring about international cooperation by respecting the artistic identity of each creator. 10 teams of 2 animators, coming from 10 countries in Europe and selected according to storyboards, are invited to make a 22-second film from the same piece of music.
Info: Folimage-Valence TEA - Le Marathon, 6 rue Jean Bertin, 26000 Valence. Tel: (33) 75.43.60.30.

Publication of the French translation of Gianalberto Bendazzi's «Cartoons - Histoire du cinema d'animation de 1892 a nos jours» by Liana Levi. More details in our next issue.
Info: Nicoçle Priollaud. Tel.: 48.77.33.59. Fax: 48.771.995.

Hungary

The twenty-year old Kecskemet animated film studio near Budapest has started out on its own since the beginning of the year. The studio has been involved a foreign co-production work for several years and offers various sub-contracting facilities ranging from storyboarding to camera work. The studio organizers have accomodated foreign artists for over ten years, wranging courses, lectures and screenings.

Holland

The *Holland Animation* news brochure, now available in an international edition offers an interesting analysis of the dutch animation scene where rate aid is helping an original film-makers' cinema to emerge as certain studios disappear. The list of animated films and commercials clearly indicate that the country is in the middle of an animation boom. Moreover, computer animation also seems to be flourishing. Three international feature-film projects are currently associated with Dutch partners. These are *The Seven Deadly Sins* - an initiative of Gerrit Van Dijk. *A Tribute to Tex Avery* - a project from American Terry Thoren which aims to assemble films from animators all over the world who were inspired by the works of Tex Avery (Paul and Meno de Nooijer will be representing Holland) and finally

Grey Wolf and Little Red Riding Hood was the major surprise of the festival. It was the final film in competition, the short film with the longest running time and also had the longest title. Immediately after screening everybody knew that it just had to win the audience prize.
This was re-confirmed the next day when the jury awarded it the Annecy 91 Grand Prix. A film in clay that managed to beat the Aardman studio, so popular at the festival! It's not a typical film, especially for the Soviet Union. Garry Bardin's art style is not particularly elaborate and the content is rather sombre. The film is hardly of the naive, sugary variety, characteristic of children's animation films. *Grey Wolf and Little Red Riding Hood* is a musical of sorts, a medley of well known, wide-ranging melodies. Visually speaking, it is an enchanting exercise: each camera shot is a wink of the eye. We caught up with an ecstatic Garry Bardin and Russian friends after the results had been announced. The vodka was flowing. Here he explains what his film is all about:

The idea and scenario were written by me. The same goes for the concept and musical compilation. Afterwards I asked a professional musician to do the arrangements. A writer fried of mine wrote the verses for the songs. As I sing and dance myself - I'm a trained actor - I was able to do the choreography of the characters. As far as the figures were concerned, I created the big bad wolf and my team worked on the rest.

- Aren't you afraid of copyright problems with all the visual and musical quotations in the film?
I looked into the legal aspects of the project very early on. When I began the film I immediately contacted Roy Disney by telex because he holds all the copyrights. Apparently he had already heard of me as a film-maker and came to see me when he was in Moscow. However, when he saw my variations on Mickey Mouse he was furious! As a result I re-modelled the clay a bit. As for the music, I reckon that I have always remained just under the limit - round about twenty seconds.

- What sort of reception has the film had in your own country?
It seems very critical to me - not just towards Disney, but also towards folklore and politics in the Soviet Union. Gorbatchev as the doctor who becomes the victim of the patient he is treating, for example...
The film is obviously full of irony, but that's the very essence of Soviet society. I made my film as I did because I wanted it to be serious and realistic! But all the same, we all live on the same planet yet previously Little Red Riding Hood could never have said that her grandmother lived in Paris. At the time it was theoretically impossible. Nowadays, with perestroïka we can map out a trail leading from Moscow to Paris. We may laugh at such a pilgrimage, but very often highly serious things can be expressed with a smile. After the grand finale parodying the various peace marches we see *Little Red Riding Hood's* mother standing beside the oven. This is the classic image of Mother Russia. But nowadays she watches TV and sings dreadfully out of tune. Or perhaps we should say that she doesn't sing quite well enough AS YET?

- With all the changes taking place hasn't the situation in the Soyouzmultfilm Studios also changed?
It's very tough at the moment. But I have just launched my own independent studio. I already have a team of eight people and we have already made our first film. We won't do commissioned work for TV. We only want to make individual fiction films and commercials in order to finance the operation. I know that I can do it, even if I don't have any experience. The problem is that my own individual fiction films don't belong to me. They belong to Soyouzmultfilm. Otherwise I would have started off with *Grey Wolf*. Everybody her(e wants to buy it. My next film will be political and will deal more directly with life as it is in the Soviet Union. It will be a paredy and a satire. Our life is so tragic and dramatic that it is almost ridiculous. It's tragedy verging on comedy.

- Do you believe that western audiences have really understood the subtely of the parody with all its contemporary allusions and references to folklore and tradition?
I'm not really the person you should ask to answer that. Everybody understands what he or she is capable of understanding. Generally speaking, I think that people react in the same way as they do in Moscow, which pleases me. Here's David Erhlich - we're both of the same blood, he's a friend of mine - ask him, he's in a much better position to speak about the value of my films for western audiences.
At this Bardin slips off to celebrate whilst his American colleague continues the story...

David Ehrlich: It's true - the film is one huge quotation, a parody in fact. But the final third part is different. At the beginning, the audience isn't aware that he is making a parody of *Little Red Riding Hood*. The main thought in people's minds is that it's a folk tale. It's only at the end of the film that the parody becomes clear that it is very anti-Disney.

- Why do you think that Bardin is rebelling against Disney in particular?
There is a historical reason. Before the war the Russians had to choose which style to adopt. They had to choose from the Americans, Japanese and French. They went for the United States i.e. Disney. They created a Disney-like produktion set-up, not that the Soviet audience realized any of this, because it didn't have any point of comparison. In the thirties and forties nobody in Russia had seen Disney.
Bardin has a dual awareness of things. He is a Russian but he's also international. That's why his films have met with success among American audiences. They are the only Russian films that have managed to find a real distributor in the United States. This is because they are superb from an intellectual and technical point of view, without having any of the heaviness associated with Norstein, for example. He combines early American animation - slapstick - with a Russian feeling for folk tales.

Perhaps this unique sense of humour of his is due to his training as an actor. His knowledge of movement and expression is extremely subtle. When somebody falls over, we laugh. It's a high point. But the way he makes people fall is also interesting - that's the «low point». Nothing is lost in Bardin's work - it's all so dense. In the American films he alludes to, you can laugh once every 10, 15 seconds. But Bardin just piles up one gag on top of the other. Ther are lots of extremely subtle things that you realize as you burst into laughter. Only a fully dedicated individual can do that sort of thing. It's impossible at Disney because it has become too much of a factory. Russian colleagues might think that Bardin is compromising, but I consider him as a pioneer out on his own, somebody who has managed to combine the quality of intellectual art films with the vitality of more popular productions. He dares to make fun of his origins because he knows them so well.

Interviewed in Annecy by
Edwin Carels

Interview

Garry Bardin

© *Garry Bardin/ Sovexportfilm*

KROK A Festival afloat

The dramatic events that took place in Moscow in August seemed to me to provide yet another good reason to attend this festival in the USSR. However, there were still plenty of defections... even if fears were unfounded. It was all «luxury, calm and voluptuous pleasure» on board a white ship along the hospitable shores of the Dnieper.

The essential aspect of the festival was obviously the opportunity to get to know people and films from the USSR (we'll stick to the current designation for want of a better term). Judging by the overall quality, this part of the globe certainly seems to have remained untouched by the virus of systematic, industrial-scale series. Let's hope that economic necessities will not prevent the spirit of liberty from stirring up creative fires and sincerity even more.

The Moscow Pilot studio displayed a comforting degree of productivity. I must admit, I was slightly worried by certain films where nothing indicated that they were of Russian origin i.e. not a single word in Cyrillic in the credits, everything could just as easily have been written and made in Los Angeles.

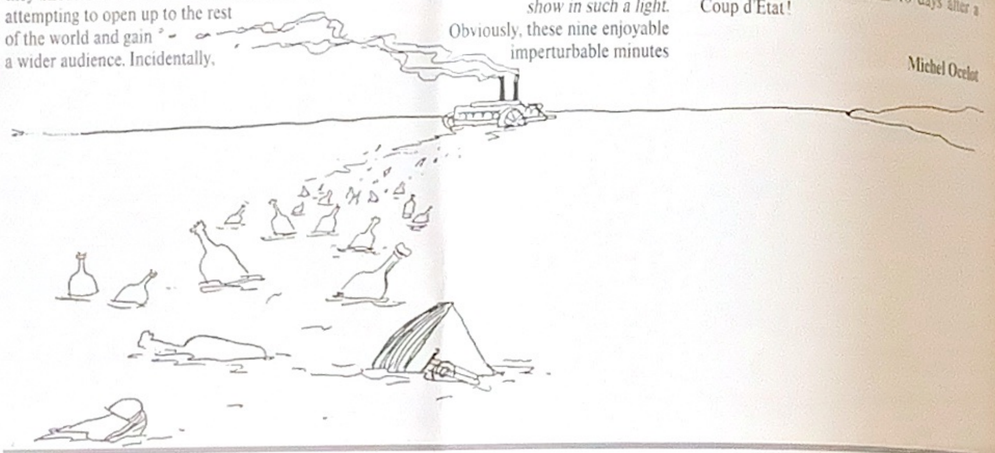
It's not that I feel that Russian film-makers should include balalaikas in all their films. But they shouldn't sacrifice their individuality by attempting to open up to the rest of the world and gain a wider audience. Incidentally, this is generally something that backfires. In this particular case the international public is turned towards this famous empire which is in the process of accomplishing its own original revolution without the accompanying massacres and will view its films with a keen eye and deep interest (even if it is perhaps a good idea to imitate the successes which obsess us to the very end, so that we can get to know them completely, assimilate them, free ourselves from them and become what we wish to be of our own accord).

Worthy of particular attention amongst the list of prize-winning films were *Girlfriend* with its unusual notion of friendship and jerky graphics that won the jury over, *Amentia* - a particularly original way of presenting death, «The School of fine arts» revealing the remarkable Estonian painter Julo Sooster, *Andrei Svislostky* the new, disturbing film from the maker of «Hen his wife», «Wire» - a life remembered in drawings of such a care quality nowadays (thank goodness that we can still find them), «Cat and Company» - yet another cat and mouse story that is both original and amusing and *Matvei Kuzmich* (screenplay by A. Kanevsky) which prompted a compatriot say to the film-makers *You mustn't think much of your country to show in such a light.*

Obviously, these nine enjoyable imperturbable minutes may hem say much more to us than ten hours of socialist realism. In the same vein was *Everything is fine, madam*, by Robert Seakyants (Armenia) which uses a famous French air to cast a ruthless, highly enjoyable glance the catastrophes of the present (previous work included the remarkable film *The Button*). We would also like to mention the brilliant plasticine imitation work on a mouse which is allowed to live out its dreams in *The House of Cheese*, by Akop Kirakosyan (Russia), the grotesque enormity *The Last Battle* by Alexander Viken (Ukraine), the destructive universe Renser in *The Hunter* by Mikhail Aldashin (Russia), the sophisticated fable *All that ends Well* by Servzhu Plimidyale (Moldavia), the elegance of *Parable of artists* by Nikolai Serebryakov (Russia), the vigorous cartoon *The Hopeless wombat* by Sergei Kushneriv (Ukraine) and many more, also managed to see once again *Grey wolf and little red riding hood* from Garry Bardin, who seems set for a brilliant international career.

I conclude we would like to raise our that the organizers and officials ASIFA USSR. They managed to hold a successful first international festival in trying conditions 10 days after a Coup d'Etat!

Michel Ocelot



NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

«Opera Pix», a project from Sarah and Sue Mellison (UK) which enlists the hel of different animators in illustrating fragments of well-knows operas. Monique Renault is providing the Dutch contribution to the project.

Info: Holland Animation Bulletin. Gedempte Voldersgracht 20 - 2011 WD Haarlem, The Netherlands. Phone and Fax: 31.23-314273.

And now for something completely different: 2 videos of works by Jan Svankmajer are currently on sale in the Netherlands - one containing short films and the other the feature «Alice».

Canada

The Albert-Tessier Prize - the highest distinction offered by the Quebec government to a film personality whose work and career have contributed to furthering the reputation of Quebec cinema - was awarded to Frederic Back on 28th October 1991. By doing so, the Quebec government has chosen to officially recognize the outstanding quality and worldwide reputation of Back's work. We have lost count of all the many awards that his films have won but this latest prize can be seen as a crowning glory.

Yugoslavia

The current turmoil has prompted Prescott Wright to write to our President informing him of his indignation and disarray. We are all fully ware of the position that Zagreb Film occupies in international animation. We offer our deepest sympathy and understanding to all Yugoslavian professionals who are experiencing moments of extreme difficulty along with their people.

Ireland

Thumbelina, a musical fairy tale is the seventh and latest cartoon from Don Bluth. It is co-produced by Bluth, Gary Goldman and John Pomeroy.

India

The Bombay International Film Festival for documentary and short films will take place from 1-7 February 1992. It is a competitive event that aims to be the major oriental forum for Asian animation. It awards special prizes for short animation films and is holding a one-minute animated film competition on the theme «Move with each other, to speak to each other». It will also be hosting an international retrospective section and a special Indian animated film programme.

Info: Bombay International Film Festival for documentary and short films. Ministry of Information and Broadcasting. Government of India: Film Bhavan, 24 DR.G. Deshmukh Marg, Bombay 400 026 (India). Tx: 011-75463 FD-IN. Fax: 91(22)4949751. Phones: 91(22)38.61.461

Animation in Italy

A sud tale

Nobody is likely to forget the presence of Luciano Scaffa, head of programmes at Rai Uno (the main Italian state-owned TV Channel) at the recent Annecy Festival. During MIFA he is alleged to have affirmed in front of an international audience of professionals that animation didn't exist in his country.

Shortly afterwards, he had to amend his statement or at least explain it in greater detail. Such incisive remarks from a top official made us want to know more, so we asked the head of Asifa Italy.

Does Alfio Bastiancich exist? In the editorial department at Asifa News we think that the answer is yes, since he was kind enough to reply to our request. We offer you his own assessment of the situation, just as he gave it to us. A gloomy picture (with a glimmer of hope) of non-existence.

Asifa News

The most fitting metaphor to describe the situation of Italian animation is the story of Cinderella: a poor orphan in the house of her stepmother and stepsisters. It is easy to put a face to the characters: the rich house is the state television network, which absorbs a vast quantity of animated films each year. The stepmother is the State - idle and hunderhanded, casually accepting that this sector of art and industry should be purchased outside Italy or Europe. The two stepsisters are Rai and Fininvest, two respectable-sized TV stations, one belonging to the State, the other private. Both have been making eyes at the giants of America and Japan for years, while they look down on the inconsolable little sister who stays at home. She would wither away completely if it wasn't for the exhortations of the kind fairy godmother Cartoon, pleading with her to join the Media plan. The latter gives her hope, dignity and substance. You see, our Cinderella is still young and in full possession of her mental and physical faculties. She awaits her Prince Charming, who will understand how to put her magnificent talents to brilliant use.

This is where the story ends. Our assessment could also stop there. Unfortunately, there isn't much more to add, other than a list of dry facts and figures that give substance to our metaphor.

Production in Italy

Nowadays, Italian animation consists of 132 companies involved in the production and making of films (this includes firms working in special effect computer animation). One thousand professionals (authors, artists, animators, filmmakers, producers and distributors) are employed. Production can be divided up unto two categories: commissioned work commercials, credits and title sequences, special effects, video clips, education and science films) and fiction (TV series, short films and features).

The first category accounts for 95% of production. Fiction takes up the rest, with 3.5% for series, 1.1% for shorts and 0.5% for features. These facts clearly reveal a propensity in Italian animation towards producting commercials. However, in no way does this reflect a deliberate choice. It is the result of the policies of the television stations (mainly state-owned, but also private) and the national film industry.

The market

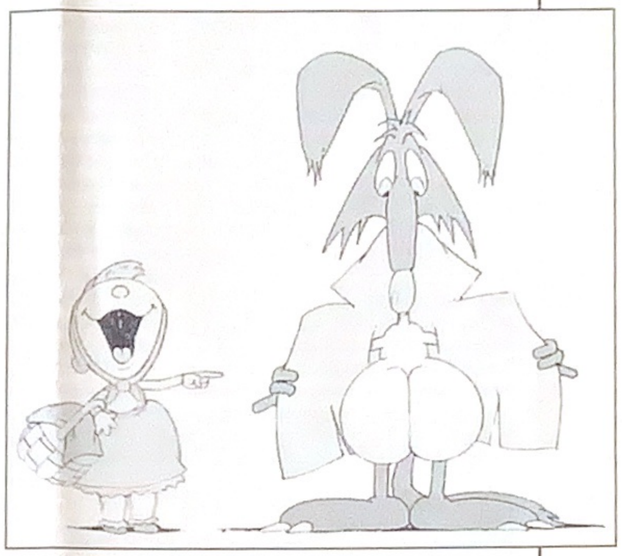
This is mainly television, which represents 80%, followed by home videos (15%) and distribution in the cinemas (5%). As far as origin is concerned, 85% of products consumed come from countries outside Europe (mainly the United States and Japan), 12% comes from the European Community and only 3% of productions are Italian (and, as we have already pointed out, mainly commercials). This point should be underlined. Although the demand for animated fiction on Italian TV is enormous, these figures show how home products are practically excluded.

Despite pressing demands from community institutions (the Media plan and Cartoon are at the top of the list) there is no sign of a reversal of tendency among TV producers, who accord greater importance to co-production deals with the United States and the Far East, thereby leaving art and the industry in Italy without the slightest chance whatsoever. All this is happening at the very moment in time when colleagues from other European countries are receiving support from their own film industries and TV stations, who are providing a positive response to European promptings.

It is therefore essential that Italian animation should bring about a significant change in the relationship between production and consumption, which in any case should be included in a European strategy.

The divorce between Art and Industry so far we have only looked at industry. In actual fact the notion of an individual film-maker's short or full-length feature, so much in evidence in other countries, does exist. We do have individual film-makers and they themselves are fully aware of the fact. However, industrialists, investors and managers are lacking for this type of film.

This means that artistic production is in a bad position, reduced to the state of a luxury that only a few, rare film-makers and schools can afford. We have been waiting for the new law on the cinema for years. On the impetus of Asifa Italy, it is supposed to provide some kind of support for animated films by individual filmmakers. Even if there is not the slightest trace of a producer on the horizon for such short movies or features at present.



© *Guido Manuli*

However, one important development that we have seen in individual film-makers' shorts over the last few years is Baby Records, a dynamic company in Milan which imports International Tournees of Animation (they call them «Mondocartoon») into Italy. The film has come up against a rigid national distribution network, almost entirely in the hands of a few leading groups. Yet wherever it managed to be shown it met with an extremely favourable reaction among the public.

The very same Baby Records are currently producing a weekly programme for Rai Uno, designed and created by major Italian film-maker Guido Manuli. It's called Fantasy Party - Cartoni d'autore and each edition shows a certain number of short films in full length, together with interviews, news and minor insights into the history of animation. Graphically, it is presented in an extremely attractive form, in keeping with Manuli's own sense of pace and energy.

This programme-broadcast late at night and aimed at an adult audience - will no doubt contribute along with Mondocartoon to increasing public awareness of animation by individual film makers. What's more (and this is important), Baby Records also purchase the rights to dozens of films from all over the world and in this way contribute to the creation and development of a market for individual film-makers' films. At least in this sector, Italian animation seems to have found a sensitive, clear-sighted Prince Charming.

Alfio Bastiancich
Secretary General of ASIFA Italy

Czechoslovakia

What will animation be like tomorrow?

Czech animation is in a state of disarray. As the government withdraws support from the studios, they must look for new ways of acquiring finance. It therefore came as no surprise to see a seminar on children's films (animation in particular) in market economy conditions at the latest Zlin Children's Film Festival. Questions put to foreign guests fell into two basic categories: the various forms that state aid can assume (national or international) and possibilities of co-production and sale of Czech «products» on western markets.

We are therefore perfectly entitled to ask what line the studios will adopt. Alongside standard productions of series aimed at national TV stations, will they also work as sub-contractors for western producers who will thus benefit from proven expertise, lower labour costs and greater proximity compared with Asiatic sub-contractors for western producers who will thus benefit from proven expertise, lower labour costs and greater proximity compared with Asiatic sub-contractors? Or will they manage to defend and extend a form of animated cinema accessible to all, yet one that still retains its «national character» in the case of subjects dealth with (adaptations of popular stories, folk tales and parables), art style (Petra Fundova, Adolf Born) and techniques employed? This was the question that grawed at the back of observers' minds as they attended the Zlin Festival and only managed to see one film using plasticine. Cut-outs are becoming rare. Even traditional puppet animation now tends to be forgotten in a country which will celebrate the 80th anniversary of the birth of Jiri Trnka. Even if animator Vlasta Popisilova did manage to save face with When the Leaves fall (Jiri Trnka Prize for a story that combines both the Devil and humour)! The selfsame Popisilova can also be found animating a sex version of Sleeping Beauty by Kihachiro Kawamoto, where the spinning wheel finds its true dimension.

We will no doubt have to wait a while yet before we can see if our fears have been in vain or not, but the fact that Jiri Barta is still busily looking for finance for his film Golem hardly inspires optimism.

Philippe Allard

NEWS • NEWS • NEWS • NEWS

USA

Helmdale Film Corp. has just bought the American rights to the cartoon «Little Nemo» from Japanese film company Tokyo Movie Shinsha. The film was completed in 1990 and is set for release in June. The promotional budget will be similar to the one available for Sullivan Bluth's «Charlie» or Disney's recent rerun of «101 Dalmatians».

MTV is organizing a storyboard competition under the heading «Wat is wrong with our planet? How can we fix it? Animate your solution» at the coming Los Angeles animation festival from 31 october to 7 november. Ten storyboards will be chosen. Winners will then have four months to make their films so that they can be presented at the Cardiff festival in March 1992.

After the success of Roger Rabbit and The Little Mermaid, the USA is experiencing a boom in animated features. At present, each of the 7 major studios in Hollywood has at least one animated film ready for distribution this year or next. The boom is based on a socio-demographic phenomenon: the children of the baby boom generation and parents who have kept a sense of nostalgia towards the cartoons they saw in their childhood constitute a potentially huge market that constantly renews itself.

BELGIUM

Cinema Expo International 1992, an international forum for the film industry will be held in Brussels from 29th June to 2nd July. The Forum intends to bring together all people involved in the film industry from production to distribution including all technical partners.

Info: in Brussels - Chantal Santens, 1 avenue du Championnat, 1020 Brussels (2) 478.31.97 - Fax (2) 478.33.85. In New York: Mitch Neuhauser 244 West 49th Street, Suite 305, New York, NY 10019. Phone: 212-246-6460 Fax: 212-265-6428.

ITALY

Volere Volare by Nichetti and Manuli continued on its flight to success with the audience prize and prize for best direction at Montreal World Film Festival. Luzzati was a prize-winner at the biennial Bratislava festival, attended by Vaclav Havel, who was there in person to congratulate the Italian. In Helsinki it was the turn of Pier Luigi de Mas to be rewarded for Snow White and the Seven Dwarfs. Who told you that Italian animation didn't exist...?

Erratum

In our previous edition, we unfortunately translated «L'engagement désintéressé de Nicole Salomon» by the ambiguous English term «disinterested», which was obviously not what Raoul Servais meant. Pat Webb has kindly pointed out that we should have employed the adjective «unselfish» when speaking about Nicole Salomon's sense of dedicated commitment.

■

Paiement des cotisations:

Retardataires et nouveaux membres, notez bien: un seul compte ASIFA pour l'instant:
Banque Crédit Agricole de Haute Savoie (code 18106 RIB 02)
Agence Puits St Jean, rue du Paquier, 74000 Annecy, France
Compte: ASIFA n°96012625.050.
Le reglement de la cotisation annuelle (175 francs pour les membres individuels; 105 francs pour les membres appartenant à un groupe) doit se faire par chèque ou transfert, uniquement en francs français - sans omettre de préciser nom et pays sur le document bancaire.

Payment of subscriptions:

Payers in arrears and new members, please note that there is only one ASIFA account for the moment:
Bank Crédit Agricole de Haute-Savoie (code 18106 RIB 02).
Agency: Puits St Jean, rue du Pâquier, 74000 Annecy, France.
Account: ASIFA Nr 96012625.050.

The annual subscription (175 FRF for individual members, 105 FRF for members belonging to a group), should be paid by cheque or bank transfer, only in French Francs - please do not forget to mention name and country on the bank document.

A·S·I·F·A News

Rédacteurs en chefs/Editors: Philippe Moins, Doris Cléven
Redaction de ce numéro/Contributors: Philippe Allard, Alfio Bastiancich, Edwin Carels, Michel Ocelot, Nicole Salomon.
Avec le concours des bulletins nationaux de l'ASIFA: Anymator (East), Inbetweener (Hollywood), Frame by Frame (Midwest), ASIFA Canada, ASIFA Italia, Dope Sheet (U.K.)
Ainsi que la lettre de l'AFCA (France) et Holland Animation Bulletin.
Traductions/Translation: S. Buda, Christopher Mason
Redaction/administration/Production and administration: Folioscope a.s.b.l. - 19 rue de la Rhetorique, 1060 Bruxelles - Belgique/Belgium - Tél.: 32/2/534.41.25 - Fax: 32/2/534.22.79.

Les textes publiés dans ce numéro sont la propriété de l'auteur, et toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, mecanique ou electronique, en tout ou en partie, est interdite sans l'accord écrit de l'éditeur.

Editeur responsable/Official publisher: Raoul Servais. Imprimé en Belgique/Printed in Belgium: I.S.S.N. 0775-9746.

All texts published in this issues are the property of the editor. The reproduction, either mechanically or electronically, of either the whole or parts of these texts, is strictly forbidden without prior written agreement of the editor.

Интервью с Гарри Бардиным

Неожиданностью фестиваля оказался фильм **Серый волк и Красная шапочка**. Этот самый длинный короткометражный фильм с самым длинным названием был показан в конце конкурсной программы. Сразу же после показа было очевидно, что приз зрительских симпатий достанется ему, а на следующий день жюри утвердило успех фильма, присудив ему «Гран При Анеси 91». Небывалый факт: мультфильм из пластилина опередил работы студии Aardman, пользующиеся обычно популярностью на фестивале! Это не типичный для Советского Союза фильм. Гарри Бардина нельзя отнести ни к представителям очень сложного сюрреалистического стиля, который зачастую отличается пессимистическим содержанием, ни к представителям нового и слащавого детского жанра. **Серый волк и Красная шапочка** своего рода мюзикл или попурри из самых разнообразных популярных мелодий. А в изобразительном плане фильм скорее напоминает чарующую игру, в которую режиссер вовлекает и зрителей, перемигиваясь им в каждом кадре.

Сразу же после провозглашения результатов конкурса мы отыскали Гарри Бардина в кругу соотечественников. Все были в приподнятом настроении и пили за успех.

Гарри Бардин рассказал нам, как был создан фильм.

- Сценарий был написан мной, мне также принадлежит сам замысел и подбор музыки. Впоследствии я обратился к профессиональному аранжировщику. Один из моих друзей писателей написал слова песен. Так как я сам пою и танцую (у меня актёрское образование), я смог разработать хореографию для персонажей. Из кукол я сделал Серого волка, над остальными персонажами работали мои сотрудники.

- Вы не опасаетесь неприятностей в связи с авторскими правами из-за всех ваших визуальных и музыкальных заимствований?

- Я с самого начала занялся юридическими аспектами своего проекта. Когда я начал работу над фильмом, я сразу же связался с Роем Диснеем, так как ему принадлежат все права. Я был ему, по-видимому, уже известен как режиссёр, он навестил меня, будучи в Москве. Но когда он увидел мой вариант Мики Мауса, он очень рассердился, тогда я вылепил его немного по-другому. А что касается музыки, то я думаю, что я нигде не выхожу за рамки дозволенного: около двадцати секунд.

- А как был принят фильм в вашей стране? Я нахожу его очень критичным не только по отношению к Диснею, но и по отношению к народному творчеству, к политике Советского Союза. Горбачёв выступает в роли врача, ставшего жертвой своего пациента.

- Действительно, фильм очень ироничный, но это сама суть советского общества. Я сделал свой фильм таким, потому что мне хотелось, чтобы он был серьёзным. Раньше Красная шапочка не могла бы сказать, что её мама живёт в Париже, это было теоретически невозможно. Теперь же, в момент перестройки, можно придумать маршрут из Москвы в Париж. Можно, конечно, смеяться над этим своего рода паломничеством, но зачастую именно с улыбкой можно говорить о самых серьёзных вещах. После большого финала и пародии на марш мать Красной шапочки показана стоящей у печи. Это классическое изображение матери. Но сегодня она смотрит телевизор и поёт, хотя и фальшиво. Но следует говорить, что она ЕЩЁ не очень хорошо поёт, не правда ли?

- А изменилась ли обстановка в студиях в связи со всеми переменами?

- Сейчас это сложно, очень сложно. Но я недавно открыл свою независимую студию. Со мной работают восемь человек и мы уже создали один фильм. Мы не будем выполнять заказов телевидения, будем выпускать только авторские работы, а также рекламные фильмы для самофинансирования. Я знаю, что у меня это получится, хотя у меня и нет опыта. Осложнение заключается в том, что мои авторские фильмы не принадлежат мне, они собственность Союзмультфильма. Иначе моя студия была бы давно «запущена», особенно после выхода **Серого волка**. Здесь его покупают нарасхват. Мой следующий фильм будет связан с политикой, с сегодняшним положением в Союзе, это будет что-нибудь сатирическое, пародийное. Наша жизнь настолько трагичная, драматичная, что переходит в нелепость. Это трагедия на грани комедии.

- И вы думаете, что западная публика поняла всю тонкость пародии, все намёки на советскую действительность, все ссылки на фольклор, на традицию?

- Это не у меня надо спросить. Каждый улавливает ту информацию, которую может усвоить. Но, в основном, мне кажется, что публика реагирует так же как и в Москве и это меня радует. Но вот идёт Давид Эрлих, это хороший друг, у нас одна группа крови. Он вам получше объяснит, что представляют мои фильмы для западной публики.

Бардин убегает, чтобы присоединиться к всеобщему веселью, а его коллега продолжает разъяснения:

- Фильм действительно можно считать одним большим заимствованием, пародией по сути дела. Но последняя треть фильма иная. Сначала непонятно, что он пародирует **Красную шапочку**, на ум приходят народные сказки. Лишь под конец фильм становится явной «антидиснеевской» пародией.

- А почему, по-вашему, Бардин так обрушивается на Диснея?

- У этого есть своя причина. До войны, в то время как у русских был выбор между тремя стилями: американским, японским и французским, они остановились на американском, то есть на стиле Диснея. Они создали производственную цепь по диснеевскому образцу. А у советской публики не было возможности сравнивать. В тридцатых, сороковых годах никто в России не видел фильмов Диснея. У Бардина как бы двойное сознание: русское и международное, поэтому его фильмы так нравятся американцам. Его фильмы - единственные советские работы, у которых нашёлся настоящий кинопрокатчик в США. Это потому что они великолепны с умственной и технической точки зрения, но не страдают тяжеловесностью фильмов Норштейна. Он сочетает раннюю американскую мультипликацию с русской самобытностью.

Возможно это уникальное чувство юмора объясняется его актёрским образованием. Он очень тонко чувствует экспрессивность движений. Чьё-нибудь падение вызывает смех, это «high-point», но то, как падают тоже имеет значение, это «low-point». У Бартина ничто не теряется, его работы очень насыщены. При просмотре тех американских фильмов, на которые ссылается Бартин, можно смеяться каждые 15-20 секунд. Показ фильмов Бартина сопровождается непрерывным хохотом и это не мешает обращать внимание на все тонкости. Видно, что Бардин полностью отдан своему делу. В студии Диснея это невозможно, она слишком напоминает промышленное предприятие. Может быть, советские коллеги подумают, что Бардин идёт на компромисс, но я считаю его первопроходцем, которому удаётся сочетать достоинства «интеллектуально-художественного» жанра и свежесть работ, рассчитанных на широкую публику. Он осмеливается смеяться над своим происхождением, потому что очень хорошо его знает.

Беседу провёл в Аннеси Эдвин Карелс.

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

Starwatcher

Будет ли «Starwatcher» первым полнометражным фильмом, сделанным с помощью синтезированных изображений?

Среди проектов, представленных на состоявшемся недавно в Сен Мало форуме Cartoon, «Starwatcher» привлёк всеобщее внимание; этот полнометражный фильм, полностью состоящий из синтезированных изображений и созданный Моэбиусом, должен выйти к 1993 году. Этот фильм будет выпущен студией Videosystem при участии французского платного телеканала Canal+, предполагаемая стоимость этого гигантского проекта - двадцать миллионов долларов, а его продолжительность - 90 минут. Те, кто уже просмотрел десятиминутный демонстрационный ролик, утверждают, что результаты оправдают приложенные усилия, в

▶12

КРОК
ФЕСТИВАЛЬ НА БОРТУ КОРАБЛЯ
Киев - Одесса - Чёрное море

Драматические события, имевшие место в Москве в августе, казались мне ещё одним дополнительным основанием, чтобы принять участие в проходившем в СССР кинофестивале. Тем не менее, многие не приехали ... Но опасения оказались напрасными. На борту белого парохода и на приветливых берегах Днепра царили Роскошь, Спокойствие и Наслаждение.
Главным моментом фестиваля была, конечно, встреча с людьми и фильмами СССР (мы сохраняем это наименование за неимением лучшего). Чувствуется, что эта часть земного шара ещё не поражена вирусом систематических промышленных сериалов. Надеемся, что экономические императивы не помешают ветру свободы ещё больше разжечь творческую способность и искренность.
Московская студия «Пилот» демонстрирует вызывающую радость продуктивность. Я испытал небольшое замешательство, просмотрев, некоторые фильмы, в которых ничто не указывало, что они русские: ни одного слова кириллицей в «шапках». Можно было подумать, что они сделаны, например, в Лос Анжелесе. Я вовсе не думаю, что авторы русских фильмов должны пичкать свои работы балалайками и матрёшками.
Но нужно, чтобы они не отказывались от своей индивидуальности под предлогом «выхода в мир» и международного проката. К тому же, этот расчёт может оказаться ошибочным вообще и в этом частном случае: мировое общественное мнение обращено к этой огромной империи, в которой происходит небывалая революция без кровопролития, и работы студий этой страны будут встречены со своеобразной симпатией и интересом (однако, возможно стоит имитировать те удачи, которые неотступно преследуют, чтобы овладеть ими, ассимилировать их, а затем, освободившись от них, стать полновластно тем, кем хочешь).
В списке удостоенных награды фильм «Подруга», рассказ о нестандартной дружбе, резкий графизм которого покорил жюри, фильм «Аментия», весьма оригинальное изображение смерти; фильм «Школа изящных искусств», который открыл нам великого эстонского художника Юло Соостера; фильм «Андрей Свислоцкий», новая, не оставляющая равнодушным работа автора **Курицы, его жены**; фильм «Нить», рассказывающий о воспоминаниях посредством рисунков такого качества, каких больше не делают сегодня (слава Богу, делают ещё); фильм «Кот и компания», ещё одна история о коте и мышке, и тем не менее, фильм оригинален и забавен; и фильм «О Матвее Кузьмиче», в связи с которым один соотечественник сказал авторам (следует также назвать сценариста - А. Каневского): «Вы должны очень мало любить свою страну, чтобы показывать её в таком свете ... «Конечно, эти смачные и невозмутимые 9 минут, повествующие о хаосе, затрагивают нас больше, чем 10 часов социалистического реализме.
В том же духе в фильме **Всё хорошо (Прекрасная маркиза)** Роберта Саакьянца использована известная французская песня для беспощадного и забавного показа катастроф данного времени (мы уже видели сделанный этим же автором замечательный фильм **Пуговица**).
Хотелось бы также поговорить о блистательной мультипликации с помощью пластилина - о мыше, осуществляющей свои мечты в **Доме из сыра** Акопа Киракосьяна (Россия); о беспощадном гротеске **Последней битвы** Александра Викена (Украина); о разрушительном мире Рейзера в фильме **Охотник** Михаила Алдашина (Россия); об утончённой сказке **И всё хорошо кончается** Сешу Плимидяле (Молдавия); об изяществе **Притчи об артистах** Николая Серебрякова (Россия); о мультфильме **Безнадёжная битва** Сергея Кузнецова (Украина) и о других ... Удалось также вновь посмотреть прекрасный фильм **Серый волк и Красная Шапочка** Гарри Бардина, которому обеспечена международная карьера.
В заключение я хотел бы отметить прекрасную работу организаторов и ответственных из АСИФА СССР.
В нелёгких материальных условиях и 10 дней после путча они с успехом провели первый международный фестиваль.

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

частности, благодаря «реализму» человеческих изображений.
Графизм Моэбиуса и музыка Ванжелиса должны, по всей вероятности, понравиться самой широкой кинопублике.
Ходят слухи, что продюсеры хотели бы опередить выход полнометражного фильма из синтезированных изображений, создание которого было поручено студией Диснея Джону Лассетеру. Но это значит не считаться с полнометражным фильмом Билла Кройера, который должен вот-вот выйти на экраны.
Продолжение этой истории будет печататься в следующем номере АСИФА Ньюз.

Италия

Фильм «Volare Volare» Никетти и Манули, завоевавший приз за лучшую постановку и приз зрительских симпатий на Фестивале Фильмов Мира в Монреале, продолжает своё восхождение к успеху, в то время как Лущати был премирован на фестивале в Братиславе, на котором присутствовал Вацлав Гавел, не упустивший случая поздравить итальянского режиссёра. А Пиер Луиджи де Мас получил награду в Хельсинки за «Белоснежку и семь гномов». И при этом некоторые всё ещё смеют утверждать, что итальянской мультипликации не существует.

Нидерланды

Информационный бюллетень «Holland animation», который выходит отныне в международной версии, предлагает интересное исследование голландской мультипликации. В Нидерландах наряду с исчезновением некоторых студий и содействием государственного сектора, наблюдается появление оригинального авторского кино. Список мультипликационных фильмов и рекламных роликов свидетельствует о сегодняшнем взлёте этого жанра, с другой стороны, компьютерная мультипликация также процветает. Нидерландские специалисты участвуют в разработке трёх международных проектов. Это **Семь смертных грехов**, фильм, который создаётся по инициативе Геррита Ван Дейка, а также **Памяти Текса Авери**, проект американца Терри Торена, состоящий из фильмов мультипликаторов разных национальностей, образы которых навеяны работами Текса Авери; Паул и Мено де Нойер будут представлять Нидерланды. И наконец, **Опера Пикс**, проект англичан Сары и Су Меллисонб, в

▶4

МУЛЬТИПЛИКАЦИЯ В ИТАЛИИ: ГРУСТНАЯ ИСТОРИЯ

Не скоро забудется выступление Лучиано Скаффа, заведующего передачами Rai Uno, первой государственной программе итальянского телевидения, на недавнем Фестивале в Аннеси. Во время MIFA (Международной ярмарки мультипликационного фильма) он заявил в присутствии профессионалов из различных стран, что в Италии не существует мультипликационного кино. Некоторое время спустя он несколько нюансировал свои высказывания. Столь резкие заявления высокопоставленного лица побудили нас поглубже разобраться в этом деле и расспросить заведующего Асифа Италия.
Существует ли Альфио Бастианчик?
Редакция Асифа думает, что да, поскольку он любезно отозвался на нашу просьбу. Мы приводим его точку зрения на создавшуюся в итальянской мультипликации обстановку. Картина получилась безотрадная, но есть проблески надежды.

Асифа Ньюз

Чтобы описать положение, в котором находится итальянская мультипликация, в качестве сравнения лучше всего вспомнить сказку о Золушке: бедная сирота в богатом доме своей мачехи и своих сводных сестёр. Нетрудно определить, кто есть кто: Богатый дом - это система национального телевидения, которая ежегодно поглощает огромное количество мультипликационных фильмов. Мачеха - это государство, злобное и лицемерное, которое не моргнув глазом, допускает, чтобы этот вид искусства и промышленности приобретался или совместно производился за пределами Италии и даже Европы. Сводные сёстры - это Rai и Finivest, две телекомпании респектабельных размеров; одна из них государственная, другая частная, обе они заигрывают с американскими и японскими гигантами в ущерб безутешной сестрице, которая вынуждена оставаться дома. Она бы совсем зачахла, если бы не увещевания доброй феи примкнуть к плану Media, который может вернуть ей надежду, достоинство и сущность. Ведь наша Золушка совсем ещё молодая и не утратила своих физических и умственных способностей. Она ждёт своего Принца, чтобы проявить все свои чудесные возможности.
Здесь кончается сказка. Здесь мог бы окончиться и наш обзор. К сожалению, больше почти нечего добавить, разве что сухой перечень данных, которые могли бы подкрепить нашу метафору.

Производство в Италии

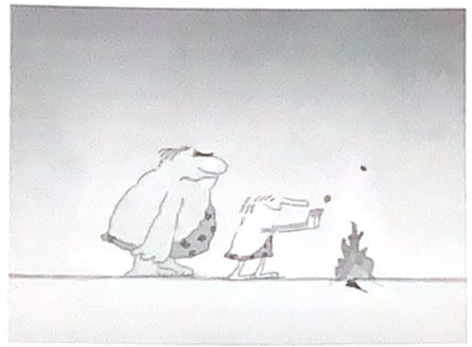
Сегодня мультипликационный сектор в Италии насчитывает 132 компании (учитывая и те, которые занимаются специальными эффектами и компьютерной мультипликацией), в которых работает около тысячи профессионалов (сценаристов, художников, мультипликаторов, режиссёров, продюсеров, кинопрокатчиков ...).
Нужно различать те работы, которые выполняются по заказу (реклама, титры, специальные эффекты, видеоклипы, дидактические и научные фильмы) и художественные фильмы (телесериалы, коротко- и полнометражные фильмы). На долю первых приходится 95% продукции, лишь остальное достаётся художественным работам и распределяется следующим образом: 3,5% - телесериалы, 1,1% - короткометражные фильмы, 0,5% - полнометражные. Эти данные явственно говорят о пристрастии итальянской мультипликации к рекламной продукции, что нисколько не соответствует преднамеренному выбору, а является следствием политики телекомпаний (прежде всего государственных, но также и частных) и национальной кинопромышленности.

Рынок

Он преимущественно телевизионный: 80%, затем следует домашнее видео (15%) и показ в кинозалах (5%).
Что касается происхождения, то 85% продукции поступает из неевропейских стран (прежде всего США и Японии), 12% - из стран Европейского Сообщества, итальянская продукция (которая в основном сводится к рекламе) составляет лишь 3%. Следует подчеркнуть, что, в то время как спрос телекомпаний на художественную мультипликацию огромен (4500 часов в год), местная продукция практически исключена из рынка.
Несмотря на настоятельные просьбы институтов Сообщества (прежде всего план Media и Cartoon), никаких признаков изменения тенденции со стороны телекомпаний не наблюдается, они продолжают отдавать предпочтение сотрудничеству с США и дальневосточными странами и не оставляют ни малейшего шанса итальянской промышленности и искусству. И это в то время как наши коллеги из других европейских стран находят опору со стороны кино и телевидения, которые положительно откликаются на призывы Европейского Сообщества.
Необходимо, чтобы итальянская мультипликация значительно изменила соотношение между спросом и предложением, что так или иначе должно было бы стать частью европейской стратегии.

Расхождение между искусством и промышленностью

До сих пор мы говорили только о промышленности. В действительности, в Италии нет такого понятия, как авторский фильм, будь он коротко- или полнометражным. Конечно, у нас есть авторы, но для такого рода продукции нам не хватает промышленников, инвесторов, менеджеров. Следовательно, художественное производство находится в незавидном положении и считается скорее



роскошью, которую могут себе позволить немногие авторы и некоторые школы.
Вот уже годы мы ожидаем новый закон о кино, который при содействии Асифа Италия должен оказать авторской мультипликации некоторую поддержку. А пока что-то не видно продюсеров ни для коротко- ни для полнометражных фильмов.
Тем не мение, в области короткометражных авторских фильмов наблюдаются некоторые перемены: динамичная миланская фирма Baby Records решила организовать в Италии нечто подобное Международным Турне Мультипликации под названием «Mondocartoon». Этому начинанию было суждено столкнуться с закостенелостью итальянской системы кинопроката, которая находится практически под контролем нескольких доминирующих объединений, но там, где ему всё же удалось пробиться, оно было тепло встречено публикой.
Эта же фирма Baby Records выпускает для Rai Uno еженедельную передачу, задуманную и осуществляемую одним из ведущих итальянских режиссёров Гвидо Манули. Эта передача называется Fantasy Party - Cartoni d'autore, каждый её выпуск состоит из нескольких короткометражных фильмов, которые показываются полностью, вперемежку с интервью, новостями и небольшими экскурсами в историю мультипликации. Всё это преподносится в очень привлекательной графической форме, со свойственными Манули темпом и живостью. Эта передача, которая выходит в эфир вечером и рассчитана на взрослого зрителя, будет несомненно способствовать наравне с «Mondocartoon» признанию публикой авторской мультипликации.
Важно также отметить, что Baby Records приобретает во всём мире авторские права десятков фильмов и содействует таким образом возникновению и развитию настоящего рынка короткометражных фильмов. Хоть в этой области итальянская мультипликация, кажется, нашла своего Принца, чуткого и дальновидного.

Альфио Бастианчик
Генеральный секретарь Асифа Италия

Каково будущее чехословацкого мультипликационного кино?

Чехословацкая мультипликация находится в полнейшем смятении. С отменой финансовой поддержки государства студиям последние должны сами взяться за поиски новых средств. Ничего, значит, удивительного в том, что во время последнего фестиваля детского фильма в Злине работал семинар, посвящённый детскому кино (в частности, мультипликационному) в условиях рыночной экономики. И вопросы, которые задавались иностранным гостям были двух типов: какие формы может принять общественная помощь (национальная или европейская)? Каковы возможности совместного производства и продажи чехословацкой «продукции» на западных рынках?

Вполне законны тогда вопросы, касающиеся тех ориентаций, которые будут взяты студиями. Будут ли они наряду с текущим производством сериалов для национальных телекомпаний работать как субподрядчики с западными продюсерами, которые заполучат таким образом признанное умение, более дешёвую рабочую силу и доступ к студиям, расположенным значительно ближе, чем студии субподрядчиков из Азии? Смогут ли они отстаивать и распространять мультипликационную кинематографию, безусловно доступную всем, но сохраняющую «национальный характер», в частности, в области тематики (адаптация народных историй, сказок, притч), стилей рисунка (Петра Фундова, Адольф Бори) или применяемой техники? Этот вопрос терзал присутствующих в Злине наблюдателей, которым не удалось посмотреть ни одного фильма с мультипликацией из пластилина. Мультипликация с помощью вырезанных из бумаги фигурок делается редкой. И даже традиционная кукольная мультипликация забывается в стране, где будет отмечаться 80-ая годовщина со дня рождения Иржи Трнки. Даже если мультипликатору Власте Поспишиловой удалось сохранить престиж фильмом «Когда листья упадут» (получивший приз Иржи Трнки за повествование, в котором сочетаются чёрт и юмор)! Та же Поспишилова приложила руку к мультипликации имеющего сексуальные признаки варианта Спящей Красавицы Кихаширо Кавамото (в котором прялка находит свою настоящую значительность).

Нам, очевидно, придётся ещё подождать, чтобы выяснить, напрасны наши опасения или нет. Но то, что Иржи Барта всё ещё занят поисками средств для своего «Голема» не вызывает особого оптимизма.

Филипп Аллар

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

рамках которого различным мультипликаторам предлагается проиллюстрировать отрывки из известных опер, Моника Рено участвует в этом проекте в качестве представительницы Нидерландов.
За справками обращаться по адресу: Holland Animation Bulletin, Gedempte Voldersgracht 20, 2011WD Haarlem, The Netherlands
Phone & Fax: 31 23 31 42 73.

А теперь о совсем другом: в данный момент в Нидерландах можно купить две видеокассеты с короткометражными фильмами Яна Сванктайера и его полнометражным фильмом «Алиса».

Канада

Если вы хотите узнать подробности о компьютерах Amiga, читайте третий номер седьмой подшивки журнала Pixel, в котором печатается полный и углублённый анализ всех преимуществ и недостатков применения компьютеров Amiga в области мультипликации.
За справками обращаться по адресу:
Pixel, the computer animation newletter, 217 George street, Ontario, Canada M5A2M9
Fax: 1 (416) 367-1955

Франция

Trans Europe Animation, ассоциация, созданная в 1988 году Folimage-Valence, готовится повторить в мае 1992 года «Марафон Восток - Запад» для молодых художников-мультипликаторов. Награждений не будет, зато имеется желание содействовать международному сотрудничеству, основанному на уважении к личности Художника. Десяти командам по два мультипликатора, отобранным в десяти странах по сценариям в картинках (story-board), предстоит сделать двадцатидвухсекундный фильм, взяв за основу один и тот же музыкальный фрагмент.
За справками обращаться по адресу: Folimage-Valence TEA - Le Marathon, 6 rue Jean Bertin, 26000 Valence.
Tél.: (33) 75.43.60.30.

Канада

28 октября 1991 года Фредерик Бак был награждён призом имени Альбера Тессье. Это наивысшее награждение, которое правительство Квебека присуждает выдающимся деятелям кинематографа, способствующим распространению и признанию квебекского кино. Правительство Квебека таким образом официально признало достоинства его работ и престиж, которым он пользуется во всём мире. Его фильмы получили бесчисленные награды, но эта является своего рода венцом.

Югославия

События, которые сотрясают сейчас эту страну, побудили Прескотта Райта написать президенту Асифа, чтобы выразить в связи с этим свою растерянность и возмущение. Всем известно, какое место в мировой мультипликации занимает Zagreb film.
Мы хотим выразить свою симпатию всем югославским мультипликаторам, которые переживают сейчас вместе со своими народами тяжёлые дни.

Ирландия

Тумбелина - седьмой мультипликационный фильм Дона Блута, который должен вскоре выйти. Эта музыкальная сказка является совместным производством Блута, Гари Толдмана и Джона Помероя.

Индия

Международный Фестиваль документальных и мультипликационных фильмов в Бомбее состоится с первого по седьмое февраля 1992 года. Этот конкурсный фестиваль, который претендует на то, чтобы считаться восточным «перекрёстком» азиатской мультипликации, предлагает специальные призы за короткометражные фильмы. Он организует конкурс мультфильмов продолжительностью в одну минуту на тему «Давайте вместе двигаться, чтобы общаться» («Move with each other to each other speak»). Будет также предложена международная секция ретроспективы и специальная программа, посвящённая индийскому мультипликационному кино.
За справками обращаться по адресу: Bombay International Film Festival for documentary and short films. Ministry of Information and Broadcasting, Government of India.

Film Bhavan,
24 Dr. G. Deshmukh Marg.
Bombay 400 026 (India).
Tx: 011-75463 FD-IN.
Fax: 91 (22) 4949751.
Phones: 91 (22) 3861461.

США

Kemdale Film Corp. недавно купила права на показ на всей территории США мультфильма «Little Nemo» японской компании Tokyo Movie Shinsha. Средства, предназначенные для рекламной компании, запланированной на июнь, могут сравниться с теми, что были выделены на фильм «Чарли» Салливана Блата или на повторный показ «101 щенка дальматийской породы» студии Диснея.

MTV организует в рамках предстоящего фестиваля мультипликации в Лос-Анджелесе, который пройдёт с 31 октября по 7 ноября, конкурс сценариев в картинках (Story-board) на тему «Что не в порядке на нашей планете? Что делать? Сделайте мультфильм на основе своего предложения.». («What is wrong with our planet? How can we fix it? Animate your solution.»). Будут отобраны десять сценариев. Победители должны будут сделать свой фильм за четыре месяца, чтобы представить его на фестивале в Кардиффе в 1992 году.
За справками обращаться по адресу:
Los Angeles Animation Celebration, 2222 South Barrington Avenue, LA, CA 90064.
Phone: (213) 473-6701.
Fax: (213) 444-9850.

Франция

В издательстве Harmonia вышел французский перевод книги Джанальберто Бендацци «Cartoons - история мультипликационного кино с 1892 года до наших дней».

▶15

НОВОСТИ • НОВОСТИ • НОВОСТИ

Мы ещё будем о ней говорить в следующем номере.
За справками обращаться по адресу:
Nicole Priollaud.
Tel: 45 77 39 59.
Fax 45 77 19 95.

Бельгия

Cinema Expo International 1992, международный форум кинопромышленников состоится с 29 июня по 2 июля в Брюсселе.
На этом форуме будут представлены все основные виды кинопромышленности от производства до проката, включая техническое партнёрство.
За справками обращаться по адресу:
A Bruxelles, Chantal Stantens, 1 avenue du Championnat, 1020 Bruxelles.
Tél. (2) 478.31.97
Fax (2) 478.33.85.
A New York: Mitch Neuhauser, 244 West 49th Street, Sutie 305, New York, NY 10019.
Phone: 212-246-6460.
Fax: 212-265-6428.

Венгрия

Студия мультипликационных фильмов в Кечкемете возле Будапешта, которая существует около двадцати лет, стала независимой в начале этого года. Эта студия работает уже в течение нескольких лет в сотрудничестве с зарубежными странами и предлагает в качестве субподрядчика ряд различных услуг от сценариев «кадр за кадром» (storyboard) до съёмок. Около десяти лет тому назад руководители студии создали инфраструктуры для приёма иностранных художников, позволяющие им стажироваться или проводить конференции, просмотры фильмов.

США

Успех Роджера Рэббита свидетельствует о процветании полнометражного мультипликационного кино в США. В данный момент каждая из семи главных студий Голливуда выпустила по меньшей мере один фильм, который готов выйти на экраны в этом или следующем году. Этот взлёт объясняется социально-демографическими данными: дети тех, кто родился в период послевоенного бума деторождаемости, да и сами их родители, у которых сохранилась ностальгия по мультфильмам детства, представляют собой огромный потенциальный рынок, который постоянно возобновляется.

Фестивали

В начале 1992 года предвидется множество фестивалей. После фестивалей в Лос-Анджелесе и Эшпиньо в конце этого года подобные мероприятия будут проводиться практически непрерывно с конца февраля до конца марта в Брюсселе, Кардиффе и Штуттгарте.
В этом номере нам не хватит места, чтобы рассказать обо всём том, что предлагают организаторы, мы ограничимся лишь основными пунктами программ: фестиваль в Штуттгарте будет, как обычно, посвящён студенческим фильмам (лауреат «гран при» в категории студенческих или первых фильмов получит внушительное вознаграждение размером в 40.000 марок), ожидается также выставка посвящённая Аардману. В Брюсселе пройдёт ретроспектива, посвящённая Японии, в рамках которой будут показаны короткометражные фильмы, а также полнометражные, которые никогда до этого не демонстрировались в Европе, кроме того на фестивале должен присутствовать Марв Ньюленд. Кардиффский фестиваль также предложит японскую ретроспективу наравне с программами, темой которых является нью-йоркский авангард, и программой серии «В».
В следующем номере читайте подробности относительно фестивалей в Тревизо и Хиросиме, программа которых ещё неизвестна в момент сдачи номера в набор.

Cinanima 91, 15-ый международный фестиваль мультипликационного кино
с 12 по 17 ноября 1991.
За справками обращаться по адресу:
Apartado 43 - 4500 Espinho Codex
Portugal.
Phone: 02 72 46 11 - 02 72 16 21.
Fax: 02 72 60 15.

Фестиваль мультипликационного фильма
с 27 февраля по 7 марта 1992 года, Брюссель.
За справками обращаться по адресу:
Folioscope
19 rue de la Rhétorique
1060 Bruxelles
Belgium

Патронируется Асифа.
Phone: 2/534.41.25
Fax: 2/534.22.79

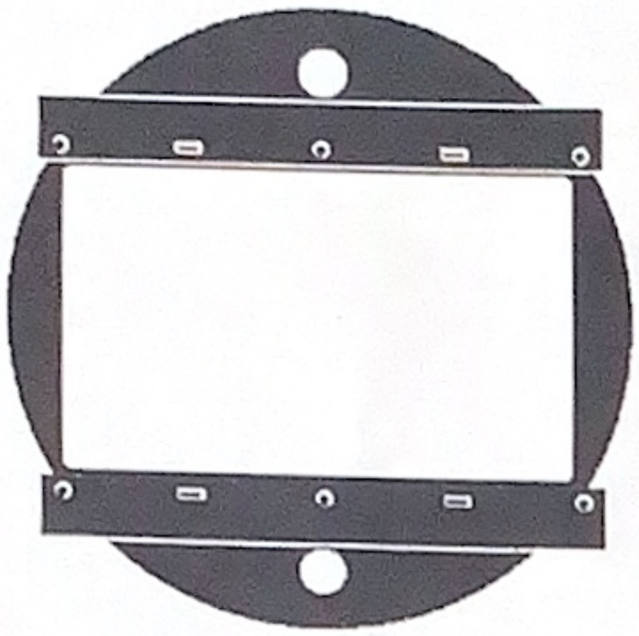
Международный Фестиваль Мультипликации - Кардифф
с 10 по 15 марта 1992 года
Cardiff - Wales.
За справками обращаться по адресу:
69 Wells street, London W1P 3RB
Phone: 071 580 6202
Fax: 071 436 8934

Шестой Международный Фестиваль Мультипликационного Фильма, Штуттгарт
с 20 по 25 марта 1992 года.
За справками обращаться по адресу:
Kultuur Park Berg
Teckstrasse 56
Phone: 0711 262 26 99
Fax: 0711 262 49 80

Treviso Cartoon
17-ый Международный Фестиваль Мультипликационных Фильмов и новых изображений
с 27 по 30 мая 1992

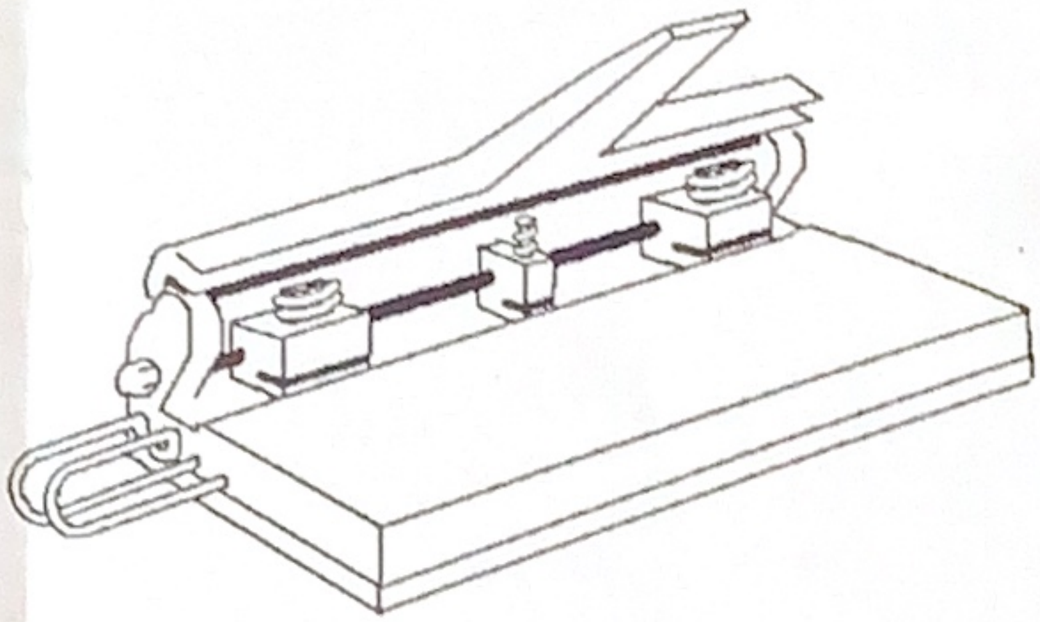
Хиросима 92
Четвёртый Международный Фестиваль мультипликации
с 20 по 24 авхуста 1992 года.
За справками обращаться по адресу:
4-17 Kako-machi, Naka-ku
Hiroshim, 730 Japan
Phone: 082-245-0245
Fax: 082-245-0246

ANIMATION EQUIPMENT



ANIMATION DISC
convertible 12 - 16 field
22.500 BEF

ATI BLACK STEEL ACME PEGBAR
700 BEF



ECONOMY ACME PUNCH
square corners 12.000 BEF
rounded corners 16.500 BEF

Prices in Belgian Francs, taxes and transportation not included.
Prix en francs belges, taxes et transport non compris.
Envoyez votre bon de commande à: Send order to:

ATI
ANIMATION
TOOLS
INTERNATIONAL

85, RUE DE LA CROIX DE PIERRE B-1060 BRUXELLES
TEL (32)2-5374915 FAX (32)2-5393847

A·S·I·F·A news

Cotisations/Subscription fees

Un an / One Year: 175 FF

à verser au compte/to be paid directly by bank transfer to
ASIFA nº 960 12625 050 Crédit Agricole (code 18106 RIB - 02)
Agence Puits Sᵗ Jean, rue du Pâquier - 74000 Annecy - France

avec la mention Asifa News/please incluse the name Asifa News.